

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DES VIEILLES EGLISES DE JUAYE-MONDAYE

Pas de travaux à cause de la pandémie au 1er semestre 2021. Seul le projet d'esquisse et d'étude pour St Vigor a été voté par l'association et la commune.

Nous en profitons pour rappeler les travaux réalisés depuis la création de l'association.

Les églises de Saint-Vigor de Juaye, de Sainte-Bazile de Couvert et de Saint-Aubin de Bernières églises passent en 1905 dans le patrimoine de la commune.

En ruines, elles sont dangereuses pour les visiteurs et les personnes venant entretenir les sépultures. Madame Humann, Maire de Juaye-Mondaye, crée l'association en 1997 afin de permettre la transmission de ce patrimoine aux générations futures.

Chaque été, l'association, avec l'accord si nécessaire des Bâtiments de France, organise un chantier d'une dizaine de jours pour consolider les parties les plus dangereuses des églises. Depuis 2019, en plus du chantier d'été, une journée par mois est consacrée aux travaux d'entretien.

Notre but : maintenir et mettre en valeur ce beau Patrimoine

De 1997 à 2007, seule l'église de Saint Vigor a bénéficié de travaux :

- Par l'association: arrachage de la végétation, consolidation des parties hautes, rejointoiement des murs du chœur, de la nef et de la sacristie, réparation des grilles de la nef et du chœur.
- Par des entreprises: consolidation du clocher, des parties hautes des murs de la nef, réparation de la porte de l'église et du calvaire.

Ces travaux ont été financés par La Sauvegarde de L'Art Français, le Conseil Départemental, la DRAC et l'association.



Pendant les journées d'entretien :
arrachage de la végétation.

Dans 2 ans début de réalisation
des travaux proposés par
l'architecte.

De 2008 à 2013, travaux à Sainte Bazile :

- Par l'association: restauration du calvaire, arrachage du lierre, consolidation des parties hautes et rejointoiement des murs du chœur, de la nef et de la sacristie, réparation de la couverture du porche après taille de pierres de Caen.

Sur la sacristie, pose d'une charpente et réalisation de sa couverture, pose de 3 portes récupérées après les avoir fait sabler, métalliser et peindre.

Plantation de pervenches dans le chœur de Sainte Bazile, réalisation d'allées avec plantations dans la nef et pose de gravier.

- Par une entreprise : consolidation du clocher et des pignons de la nef.

Ces travaux ont été financés par La Fondation du Patrimoine suite à une souscription, par un don à l'association et par la commune.



Ces travaux sont maintenant terminés et seul un entretien des plantations et des murs restent à faire.

De 2014 à ce jour Travaux à Saint Aubin :

- Par un architecte du Patrimoine : étude de sécurisation et de consolidation.

- Par une entreprise : travaux de sécurisation après avoir arraché et traité le lierre.

Puis cette entreprise a réalisé les travaux de consolidation en faisant un chaînage sur les murs du chœur, de la nef et du clocher en posant des aiguilles entre les parements des murs du chœur et de la nef, en posant des pinces sur le chœur.

Un contrefort et un parement de la nef ont été remontés. Une fissure importante du clocher a été réparée, un tirant a été posé puis une couverture bac acier.

- Par l'association : enduit à pierre-vue des murs extérieurs de la nef ; reprise des pignons du chœur et de la sacristie, pose de charpentes et couvertures.

Installation de trois planchers à l'intérieur du clocher avec échelles et trappes pour pouvoir reprendre les murs intérieurs, pose d'une porte à la sacristie et réparation du calvaire.

Ces travaux et études ont été financés par la Sauvegarde de l'Art Français, la Fondation du Patrimoine, le Conseil Départemental, le Sénateur, la Commune et l'association (en organisant six réveillons de la Saint Sylvestre de 150 personnes entièrement réalisés bénévolement par les membres de l'association).



Pour les deux années à venir :
Reprise du pignon de la nef du pied du clocher et de l'intérieur du clocher et végétalisation de la nef.

Nous reprenons nos travaux dès le mois de Juillet en espérant de nouvelles recrues.

Le président B. Laville